

On ne peut même pas trouver la paix dans la mort ?

Question :

Les trois questions suivantes se rapportent à la mort et nous allons y répondre ensemble :

A : Je voudrais en savoir plus sur la « *mort ne résout rien.* »

B : Il est fréquent d'entendre dire, lorsqu'une personne décède, qu'il ou elle a « trouvé la paix ». Est-ce que la mort ne nous soulage pas enfin du système de pensée de peur de l'ego, et ne nous apporte pas enfin la paix ?

C : Pourriez-vous expliquer ce qu'enseigne *Un Cours en miracles* au sujet de *trouver la paix après la mort* ?

Réponse :

Étant donné que chacun en ce monde souffre la douleur atroce de se croire séparé de sa vraie Demeure et de son Créateur, il arrive parfois, durant la vie de quelqu'un, que l'idée d'échapper à cette souffrance puisse paraître comme une véritable bénédiction. Dans ce cas, la mort représente une échappatoire à notre douleur. Et pourtant, *Un Cours en miracles* nous enseigne que nous ne sommes pas nos corps : « *Le corps est le symbole de ce que tu penses être. Il est clair que c'est un mécanisme de séparation, par conséquent, il n'existe pas.* » (T.6.V. A.2 :2,3). C'est pourquoi nous n'avons pas besoin d'échapper à nos corps, qu'il s'agisse du corps physique, psychologique, émotionnel, astral, etc. Ce que nous avons besoin de regarder et de relâcher cependant, c'est notre pensée de séparation, et cela se fait par le processus du pardon. Si l'esprit n'a pas été totalement guéri de la pensée de séparation, une fois que le corps « meurt » le manque de pardon qu'il retient encore sera rejoué en d'autres temps, et sous d'autres formes, jusqu'à ce que le pardon soit rendu parfait. « *Quand ton corps, et ton ego et tes rêves auront disparu, tu connaîtras que tu dures à jamais. Peut-être penses-tu que cela s'accomplit par la mort, mais rien ne s'accomplit par la mort, parce que la mort n'est rien.* » (T.6.V. A.1 :1,2).

Parfois, on peut croire que ce monde est un vaste terrain pour faire des essais spirituels, et que la mort symbolise la fin des tests et notre billet de retour à la Maison. Ou bien nous pouvons croire que lorsque nous mourons, notre ego est automatiquement transcendé, et que nous sommes en paix.

Des croyances comme celles-ci attirent quelqu'un à vouloir mourir plus tôt que plus tard. « *Il y a un danger de penser que la mort est la paix, parce que le monde assimile le corps au Soi que Dieu a créé.* » (T.27.VII.10 :2) Il est important de garder à l'esprit que la « mort de l'ego » ne vient pas de la mort du corps, mais plutôt du processus du pardon, qui ne se produit que dans l'esprit. Et nos corps peuvent mourir en ayant ou pas complété ce processus.

Dans chacun de ces cas, vous pouvez voir à quel point nous sommes tentés d'attribuer nos souffrances à notre corps plutôt qu'à notre esprit. Une fois que nous avons appris où est le vrai problème, le Saint-Esprit peut commencer à utiliser notre corps pour nous enseigner notre véritable identité d'esprit : « *Le Saint-Esprit, comme toujours, prend ce que tu as fait [le corps] et le traduit en mécanisme d'apprentissage [...] Il réinterprète ce que l'ego utilise comme un argument à l'appui de la séparation pour faire la démonstration du contraire.* » (T.6.V. A.2 :4,5). Donc la mort (qui n'est rien) du corps (un autre rien) ne résout rien (la pensée de séparation, rien non plus). Rien plus rien égale rien !

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 175